



Avertissements Agricoles®

Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

Bourgogne et Franche-Comté

Bulletin n° 14/97 - 28 mai 1997

D L P 0 2 - 6 - 9 7 0 1 6 9 8 6

CEREALES

Blé

Stade : Épiaison à grain formé, en général pleine floraison.

Maladies foliaires

Peu d'évolution depuis la semaine dernière, la **septoriose** est observée sur F3 voire localement sur F2. L'**oïdium** toujours présent, est en général peu actif sur feuilles hautes. En parcelles sensibles et non protégées, quelques symptômes sur épis sont décelés.

Préconisations : La protection fongicide doit être terminée (y compris pour les parcelles tardives).

Pucerons

Les populations sur feuilles progressent légèrement, il s'agit essentiellement de **pucerons verts** (*Metopolophium dirrhodum*). Sur épis, quelques *Sitobion avenae* sont présents mais avec un maximum de 5 % d'épis colonisés. Le vol à la tour d'Auxerre est toujours très faible. Le risque de pullulation est donc quasiment nul.

Préconisations : Aucune intervention insecticide ne se justifie (le seuil de traitement étant de 1 épi sur 2 colonisé entre le stade épiaison et grain pâteux).

MAIS

Stade : 3 à 8 feuilles avec une végétation très active.

Pucerons

Les premiers pucerons sont observés. Il s'agit de *Sitobion avenae* aptères qui sont encore sous forme d'individu isolé. Les captures à la tour d'Auxerre restent très faibles.

Rappel sur la campagne 96

Ce début de campagne donne l'occasion de revenir sur les conditions de la pullulation de pucerons constatée sur maïs l'an passé. L'année 1996 a en effet été marquée par une forte attaque de *Sitobion* sur les maïs de la vallée de la Saône (de Gray à Chalon/Saône). Attaques, qui associées à une sécheresse relative, ont contribué à des déficits localement importants dans le remplissage des épis.

Les *Sitobion avenae*, présents en quantité limitée en juin 96, sont arrivés très nombreux (formes ailés) après les pluies de

Orge de printemps

Stade : Dernière feuille étalée à pleine épiaison.

Maladies

Les niveaux d'attaques sont faibles bien que localement l'**helminthosporiose** soit assez active. L'**oïdium** est resté sur les feuilles basses.

Préconisations : L'ensemble des parcelles doit avoir reçu une couverture fongicide entre le stade gonflement et l'épiaison afin de couvrir la fin de la végétation. Dans le cas contraire, intervenez rapidement.

Insectes

Des colonies de pucerons sont observées sur feuilles (*Metopolophium* et *Sitobion*) mais sans caractère de gravité.

La pression de **lémas** est localement assez importante avec notamment une perte de surface foliaire au niveau des dernières feuilles (seuil de traitement : 1 larve/talle avec une destruction de la surface foliaire qui ne doit pas dépasser 10 à 20 %).

Préconisations : Peu de situations justifient actuellement un traitement mais il convient de rester vigilant.

ORGE DE PRINTEMPS

Terminez la protection fongicide.

MAIS

Le point sur les pucerons.

TOURNESOL

. Traitement pucerons pour les parcelles non traitées Gaucho.
. Stratégie phomopsis.

POIS

Surveillez les pucerons.

40 Jo
43-156

D₃

2007
887

P64

une prolifération de *Sitobion* mais cela c'était passé en juin et tout était rentré dans l'ordre avant la phase de floraison du maïs. **Quels enseignements faut-il en tirer ?**

En résumé, l'année 1996 s'est caractérisée par un climat plutôt sec avec une relative fraîcheur en juillet qui a permis une pullulation importante des *Sitobion* pendant la phase de floraison.

Il conviendra, si un tel scénario se renouvelle, de limiter l'installation de pucerons sur les feuilles situées au-dessous de l'épi. Ce qui revient à réaliser une application de produits spécifiques à l'approche de la floraison du maïs.

Le recours aux interventions préventives (lors des traitements pyrale) ne nous semble pas être une technique à généraliser pour les motifs suivants :

- la périodicité très faible des attaques,
- les efficacités très inégales des pyréthrinoides liquides en 1996,
- l'inefficacité des mélanges pyréthrinoides plus aphicides.

Par ailleurs, l'effet du Gaucho sur pucerons n'est réel que jusqu'au stade 8-10

feuilles du maïs.

Autrement dit un scénario du type de 1996 peut vouloir signifier : une intervention aphicide spécifique avant la floraison des maïs (autour du 15-18 juillet) ce qui contraint à réfléchir aux modalités d'intervention sur des cultures atteignant 2-3 mètres de haut et ce en pleine moisson...

POIS

Stade : Début floraison à 1ères gousses visibles.

Tordeuses

Le vol des tordeuses se poursuit sur l'ensemble de la région. Aucune ponte n'a encore été observée.

Captures cumulées au 28 mai

21	Comblanchien	665
	Lux	214
58	Donzy	63
89	Béon	131
	Champlost	145
	Neuvy Sautour	241
	Poilly/Tholon	44

Préconisations : La lutte chimique vise les chenilles au stade baladeur, il est donc inutile de traiter, d'autant plus que les pois protéagineux peuvent supporter jusqu'à 10 % de gousses attaquées.

Pucerons

L'infestation en culture a augmenté depuis la semaine dernière, mais très peu de parcelles atteignent ou dépassent le seuil de traitement (Comblanchien - 21 : 18 pucerons/plante). Les auxiliaires commencent également à s'installer.

Préconisations : Surveillez vos parcelles et intervenez si vous observez plus de 15 à 30 pucerons par plante.

Maladies

Toujours aucun symptôme de botrytis ou d'anthracnose observé.

Préconisations : Le premier fongicide doit ou a dû être réalisé. Nous refferons le point dans un prochain bulletin pour le renouvellement de la protection fongicide.

TOURNESOL

Stade : 1 paire de feuilles à 14 feuilles pour les semis de fin mars avec un stade moyen B4-B5.

Pucerons

Les parcelles traitées Gaucho sont toujours protégées. Quelques pucerons ailés sont présents mais nous n'observons pas de colonies d'aptères.

A l'opposé, dans les parcelles non protégées, les populations d'aptères sont en croissance continue, et parfois très rapide. Le seuil est maintenant atteint surtout dans les parcelles avancées, depuis la Haute-Saône jusque dans la plaine Dijonnaise.

Préconisations : Surveillez pour intervenir au seuil :

- 30 à 50 pucerons par plante avant 5 feuilles
- 50 à 100 pucerons par plante de 5 feuilles à l'apparition du bouton floral.

Phomopsis

Dans la plupart des situations, la maturité des périthèces est ou va être atteinte quelques jours après le retour des prochaines pluies.

Les quelques projections de spores repérées sur les lames n'ont pas pu contaminer. Les actuelles conditions météorologiques sont défavorables au champignon. Les stades du tournesol ne sont pas encore très sensibles.

Préconisations : Aucun risque actuellement, attendre un prochain bulletin.

STRATEGIE

Le dispositif de surveillance (carte ci-contre) consiste à suivre au laboratoire la maturation des périthèces (organes de conservation) ainsi que les émissions de spo-

res responsables des contaminations sur lames engluées (pièges à spores). Le modèle mis au point par notre service identifie les dates de maturité, de projections et de contaminations possibles.

Ces éléments permettront la diffusion de l'Avertissement phomopsis.

POSITIONNEMENT DES PRODUITS :

Les meilleurs produits curatifs sont efficaces lorsqu'ils sont appliqués jusqu'à 10-12 jours après la date de contamination. Cette stratégie est préconisée par notre service, compte-tenu de la longue période possible de contamination par les spores du champignon (de début mai à fin août selon les années).

A l'approche du stade limite de passage possible du tracteur, le positionnement "arbitraire" d'un préventif est envisageable dans le cas où on ne dispose pas d'un enjambeur. Son efficacité se limite à une

protection de 8-10 jours après le traitement.

FACTEURS DE MODULATION DE LA DECISION

La plante est très sensible aux environs du stade cotylédons, ensuite très peu puis retrouve une sensibilité à partir de E1 (stade bouton étoilé). Les contaminations réalisées après le stade floraison sont peu dangereuses car elles n'ont plus le temps de détruire les fibres de la tige et de provoquer la casse. Ainsi les semis précoces sont les plus exposés aux attaques précoces qui sont les plus préjudiciables.

Les variétés TPS (très peu sensibles), de plus en plus employées, présentent une bonne sécurité.

Sur les variétés sensibles ou très sensibles (Icarsol, Florine, Angela...) ainsi que sur Albena une protection doit être envisagée dans les secteurs contaminés : Yonne, Nièvre, plaine de Dijon et du Jura, Val de Saône, Val de Loue...).

